

I. M. Poulkina

Mémento
grammatical
de la langue
russe

I. M. Poulkina

Mémento grammatical de la langue russe

SOUS LA DIRECTION DU
prof. P. S. KOUZNETSOV,
docteur ès sciences

Quatrième édition



MOSCOU
«LA LANGUE RUSSE»
1982

ББК 81. 2Р-96
П-88

Traduction de A. Vinogradova
Présentation de I. Smirnov

Ильза Максимовна ПУЛЬКИНА

**КРАТКИЙ СПРАВОЧНИК
ПО РУССКОЙ ГРАММАТИКЕ**

Четвертое издание

(для говорящих на французском языке)

Зав. редакцией *И. С. Криштофова*
Редакторы *Н. С. Малягинская, И. Б. Соколова*
Редактор перевода *А. М. Газарова*
Художественный редактор *Б. С. Казаков*
Технический редактор *С. С. Якушкина*
Корректор *Н. А. Алексеюк*

ИБ № 1921

PRÉFACE

Le présent manuel est destiné aux personnes déjà initiées à la grammaire russe et désireuses d'améliorer leurs connaissances dans ce domaine. Il a été conçu comme un ouvrage de référence pratique. Des tables claires et lisibles y expliquent les principales questions. Le genre des substantifs, l'emploi des prépositions, l'accentuation, l'aspect des verbes, et autres questions particulièrement ardues pour l'élève étranger, ont fait l'objet d'un soin particulier.

Les tables sont munies de notes. Elles sont précédées de généralités sur chaque partie du discours.

Des tables permettent une vue d'ensemble des différentes parties du discours.

Les formes et emplois du russe littéraire sont illustrés par des exemples tirés de la littérature classique et moderne, de diverses publications.

Le chapitre consacré à la phonétique, l'écriture et l'orthographe, ainsi que le chapitre sur l'accentuation et la table des «Principaux types de verbes» sont dus au professeur P. Kouznétsov. Les tableaux nos 80, 81, 82, 83, 86, 89, 95, 97, 98, 99 sont rédigés par V. Bélévitskaïa.

L'auteur saura gré des remarques que l'on pourra envoyer à l'adresse : U.R.S.S. СССР 103009. Москва, К-9. Пушкинская ул., 23. издательство «Русский язык».

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| А.Г. — Гайдáр А. | Нев. — Невéров А. |
| Акс. — Акса́ков С. | Некр. — Некра́сов Н. |
| Арс. — Арсе́ньев В. | Ник. — Никити́н И. |
| А.Т. — Толсто́й А.Н. | Н.О. — Остро́вский Н. |
| Бар. — Бараты́нский Е. | П. — Пу́шкин А. |
| Г. — Го́голь Н. | Павл. — Павле́нко П. |
| Гарш. — Га́ршин В. | Пауст. — Паусто́вский К. |
| Герц. — Ге́рцен А. | Плещ. — Плещеев А. |
| Гонч. — Гончаро́в И. | Сим. — Си́монов К. |
| Горб. — Горба́тов Б. | Т. — Турге́нев И. |
| Гриб. — Грибо́едов А. | Тих. — Ти́хонов Н. |
| Жук. — Жукóвский В. | Тютч. — Тю́тчев Ф. |
| Заг. — Загóскин М. | Ф. — Фет А. |
| К. — Ко́льцов А. | Фад. — Фадеев А. |
| Кор. — Короле́нко В. | Фед. — Фе́дин К. |
| Кр. — Крыло́в И. | Фр. — Франко́ И. |
| Л. — Ле́рмонтов М. | Фурм. — Фу́рманов Д. |
| Л.-К. — Лебедев-Кумáч В. | Ч. — Че́хов А. |
| Л.Т. — Толсто́й Л. | Эренб. — Эренбу́рг И. |
| М. — Ма́йков А. | Яз. — Язы́ков Н. |
| М.Г. — Макси́м Го́рький | |

I. APERÇU DE LA PHONÉTIQUE, DE L'ÉCRITURE ET DE L'ORTHOGRAPHE RUSSES

Le russe possède de nombreux dialectes et patois. La langue du peuple grand-russe a donné naissance à la langue nationale russe qui s'est formée aux XIV^e—XVII^e siècles, à l'époque du développement d'un Etat centralisé autour de Moscou. Y entraient les dialectes du vieux russe qui étaient parlés sur le territoire de cet Etat. La langue littéraire russe est née du parler de Moscou. La capitale se trouvant près de la frontière linguistique du dialecte septentrional, ce parler présentait initialement de nombreux traits propres à ce dernier. Au cours de l'évolution ultérieure, les traits méridionaux s'y font toujours plus nombreux à mesure qu'il perd progressivement son caractère septentrional. Il en conserve même aujourd'hui quelques traces. Nous ne nous arrêterons ici qu'aux particularités de la prononciation moscovite qui sont également propres à la prononciation littéraire. Sous Pierre le Grand, la capitale a été transférée à Saint-Petersbourg (aujourd'hui Léningrad) et ce n'est qu'en 1918 qu'elle est revenue à Moscou. Ville neuve, Saint-Petersbourg n'a pas eu de parler différent de celui de Moscou. Elle a d'ailleurs été peuplée en grande partie de Moscovites d'origine. Pourtant, certaines altérations sont apparues avec le temps. Nous en parlerons en temps et en lieu ; quant aux autres parlars et patois, nous les laisserons ici de côté.

LES SONS ET LES LETTRES

L'alphabet russe comprend 33 lettres : а, б, в, г, д, е, ё, ж, з, и, й, к, л, м, н, о, п, р, с, т, у, ф, х, ц, ч, ш, щ, ъ (signe dur), ы, ь (signe mou), э, ю, я.

Il y a en russe plus de sons que de lettres. Pour mieux comprendre leur représentation graphique il est donc nécessaire de s'arrêter sur la nomenclature et la classification des sons du russe.

Voyelles et consonnes

Les sons du russe, comme d'ailleurs les sons de n'importe quelle autre langue, se divisent en voyelles et consonnes. Lors de la formation des voyelles l'air passe librement par la cavité buccale qui ne joue que le rôle d'un résonateur ; lors de la formation des consonnes le souffle rencontre au contraire divers obstacles dans la cavité buccale. Toutes les voyelles se prononcent, comme leur nom l'indique, avec la voix ; parmi les consonnes, les unes se prononcent avec la voix, les autres sans. Toutes les voyelles russes sont en général syllabiques et les consonnes non syllabiques. La chaîne parlée se divise du point de vue phonétique en syllabes. La syllabe est un ou plusieurs sons qui se prononcent par une seule émission de voix. Le son syllabique est le plus nettement timbré de la syllabe. Dans chaque syllabe il n'y a qu'un son syllabique (qui peut être le seul de la syllabe). Les autres sons de la syllabe sont non syllabiques. Ils peuvent être plusieurs. Ainsi le mot *хóдит* *il marche* (3^e pers. du sing.) a deux syllabes *хóдит* et, par conséquent, deux sons syllabiques *о, и*. La première syllabe comprend un son non syllabique *х* et la deuxième deux *д, т*.

Les voyelles du russe

Les voyelles se différencient en premier lieu selon la position de la langue. Elles se classifient selon le point d'articulation et l'aperture (la hauteur de la langue) (v. tabl. 1). Selon le point d'articulation, elles se divisent en voyelles postérieures, centrales et antérieures. Lors de la production des voyelles postérieures, la partie postérieure de la langue se soulève vers le palais mou ; lors de la production des voyelles centrales, la partie médiale de la langue se soulève vers le palais central ; lors de la formation des voyelles antérieures, la partie centrale de la langue se soulève, cette fois, vers le palais dur. Selon l'élévation de la langue on distingue les voyelles ouvertes, demi-ouvertes et fermées. Lors de la production des voyelles ouvertes la langue est horizontale (ne se soulève presque pas) ; lors de la formation des voyelles demi-ouvertes la langue est légèrement relevée ; lors de la production des voyelles fermées la langue se soulève haut. Le volume et la forme de la cavité buccale qui sert de résonateur (amplificateur) se modifient en fonction de la partie relevée de la langue et de son degré d'élévation. Ces modifications confèrent son timbre à la voix qui se forme dans le larynx.

Certains auteurs rangent le son *а* non parmi les voyelles centrales, mais parmi les voyelles postérieures. En fait, lors de la formation des voyelles ouvertes, il est difficile de déterminer le point précis où la langue est la plus relevée et, par conséquent, de faire la différence entre voyelle centrale et voyelle postérieure.

Le son **ы** est mis entre parenthèses, car il n'est pas aussi autonome que **и** et ne se rencontre qu'après les consonnes dures; **и** se prononce après les consonnes mouillées et en position initiale (v. plus loin).

Dans la production des voyelles **о** et **у** il convient de tenir compte non seulement de la position de la langue, mais encore de l'action des lèvres. En prononçant **о** on arrondit les lèvres et en prononçant **у** les lèvres sont non seulement arrondies mais légèrement avancées. Ces mouvements des lèvres modifient également la dimension et la forme de la cavité buccale et confèrent un timbre différent à la voix formée dans le larynx.

Tableau 1

Les voyelles russes

Antérieures	Centrales	Postérieures	Point d'articulation / Aperture
и	(ы)	у	Fermées
э		о	Demi-ouvertes (moyennes)
	а		Ouvertes

Les consonnes russes

Les consonnes se classifient selon le lieu et la nature de l'obstacle créé à l'émission, ainsi que selon la participation de la voix.

Selon le point d'articulation les consonnes russes sont divisées en bilabiales, labio-dentales, dentales, palato-dentales, médiopalatales et postalatales (ou vélares). Dans la production des consonnes bilabiales **п, б, м** les lèvres forment un obstacle à l'air en se contractant. Pour les labio-dentales **в, ф** l'air passe entre la lèvre inférieure et les dents supérieures. Lorsqu'on prononce les dentales **т, д, с, з**, etc., la pointe de la langue va toucher ou se rapprocher des dents supérieures. Lorsqu'on prononce les consonnes palato-dentales **ж, ш, щ, ч** la pointe et la partie médio-dorsale de la langue vont toucher ou se rapprocher des dents supérieures et du palais dur. Les denta-

les et les palato-dentales sont parfois appelées antérolinguales. Dans la production de la consonne médiopalatale й l'air passe entre la partie médiane de la langue et la partie médiane du palais. On appelle également les consonnes médiopalatales médiolinguales. Dans la production des consonnes postpalatales ou vélares к, г, х, également appelées postérolinguales, l'obstacle est créé par la partie postérieure de la langue et le palais postérieur (v. tabl. 2).

Tableau 2

Classification des consonnes
(selon le point d'articulation)

Bila- biales	Labio- denta- les	Den- tales	Palato- denta- les	Mé- dio- palata- les	Véla- res		
п		т			к	Sourdes	Occlusives
б		д			г	Sonores	
	ф	с	ш, щ		х	Sourdes	Constric- tives
	в	з	ж, жж	й		Sonores	
		ц	ч			Affriquées	
м		н				Nasales	Sonnantes
		л, р				Liquides	

Les consonnes dures et mouillées

L'un des traits essentiels de la phonétique russe est constitué par l'opposition des consonnes dures et mouillées (v. tabl. 3). La plupart des consonnes russes forment des paires dont les termes ne se distinguent que par la mouillure ou l'absence de mouillure. Cette distinction est pertinente: ainsi les substantifs угол *angle* et уголь *charbon* ne se distinguent dans la prononciation que parce que le л du premier est dur et celui du second mouillé.

Du point de vue de la production les dures et les mouillées diffèrent par la position de la langue. Pour prononcer les consonnes mouillées т, д, с, з, п, б, ф, в, р, л, н, м la partie médio-dorsale de la langue se relève légèrement vers le palais dur, ce qui ne se produit pas pour les consonnes dures correspondantes. Ainsi, seules les lèvres interviennent pour prononcer le п dur цеп *fléau*. Pour le п mouillé цепь *chaîne* alors que les lèvres prennent à peu près la même position, la partie médio-dorsale de la langue, en outre, se relève. Un certain nombre de consonnes russes ne vont pas en paires selon la mouillure ou l'absence de mouillure; les unes sont toujours dures ц, ш, ж, les autres toujours mouillées ч, щ, ѣ.

En ce qui concerne la représentation graphique de la mouillure des consonnes, voir plus bas.

Les consonnes mouillées к, г, х sont mises entre parenthèses, car, moins autonomes que les autres consonnes mouillées, elles ne se rencontrent que devant les voyelles antérieures е, и, exception faite d'un petit nombre de noms propres étrangers (comme, par ex., Кяхта, où un к mouillé est devant un а, et des formes suivantes du verbe ткать *tisser*: ткёшь — 2^e pers. du sing., ткёт — 3^e pers. du sing., ткём — 1^{re} pers. du pl., ткёте — 2^e pers. du pl. (où ё = о derrière une consonne mouillée). Les autres consonnes mouillées peuvent se trouver devant les voyelles postérieures, devant consonnes et en finale: нёс *il portait*, тёс *voliges*, тяжёсть *poids*, дово́льно *assez*, ого́нь *feu*, уго́ль *charbon*, цепь *chaîne*; selon l'usage de Moscou la consonne щ se prononce comme un ш long (géméné). A la différence du ш (non géméné) elle est toujours mouillée. A Lénin-grad, щ est prononcé comme un шч mouillé.

Le ж long (géméné) est aussi une consonne mouillée. L'alphabet russe ne possède pas de lettre spéciale pour représenter ce son qui est rendu dans l'écriture par un жж géméné: жужжа́ть *bourdonner* ou un зж: э́зжу *je vais*. Le ж long et mouillé peut aussi être rendu par la graphie жд: дожди́ pl. de дождь *la pluie*; le diminutif до́ждик, etc. Nombreux sont ceux qui, sous l'influence de l'orthographe, prononcent жд en articulant les deux consonnes, mais pour se conformer à la prononciation littéraire il convient de s'en tenir au жж long et mouillé. A Lénin-grad ce dernier est remplacé par un жж long et dur.

En russe, ѣ fait fonction de consonne: il n'est jamais syllabique. Dans certains cas il se prononce comme une consonne constrictive, en relevant la partie médio-dorsale de la langue vers le palais dur, ne laissant qu'un étroit passage à l'air; dans d'autres cas ѣ se rapproche d'un и qui serait non syllabique. De façon générale, ѣ se prononce comme une consonne devant les voyelles accentuées: я́ма *fosse* [йáма], ё́лка *arbre de Noël* [йóлка], райо́н *région*. Il se rapproche d'une voyelle derrière les voyelles accentuées (par ex.: край *bord*, сара́й *grange*, ко́йка *lit*) et en position protonique uniquement devant consonne (par ex.: война́ *guerre*).

Les consonnes dures et mouillées du russe

Dures	ц	ш	ж	к	г	х	т	д	с	з	п	б	ф	в	л	р	м	н
-------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

(к)	(г)	(х)	т	д	с	з	п	б	ф	в	л	р	м	н	ч	щ	й	Mouil- lées
-----	-----	-----	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----------------

Devant une voyelle, le son й n'est que très rarement représenté dans l'écriture par la lettre й : район *région*. En règle générale on emploie les lettres я, е, ё, ю qui rendent les combinaisons du son й avec les voyelles : яма *fosse* se prononçant comme [йа], если *si* (е se prononçant comme [йэ]).

**REPRÉSENTATION GRAPHIQUE
DES CONSONNES DURES ET MOUILLÉES**

Le fait que la mouillure et son absence servent à distinguer les sens des mots se traduit aussi dans l'écriture. Toutefois la graphie russe ne possède pas de lettres spéciales pour les consonnes mouillées. La mouillure des consonnes est indiquée par l'emploi soit d'un signe mou ь, soit de lettres appropriées pour les voyelles qui suivent. Ainsi, après une consonne mouillée l'a est remplacée par я qui, par exemple, dans le mot ряд *rang* est prononcée de la même façon que l'a dans рад *heureux*, mais indique que le р du premier mot est mouillé.

L'une des principales difficultés de la graphie russe consiste en ce que la plupart des lettres qui servent à rendre les voyelles après les consonnes mouillées s'emploient également pour représenter la combinaison de la consonne й avec la voyelle correspondante. Ainsi, par ex., я dans яма *fosse* se prononce [йа].

Note. й devant les voyelles n'est rendu par une lettre spéciale que dans un petit nombre de mots d'origine étrangère. Par ex.: район *région*, майор *commandant*.

Après les consonnes dures les voyelles sont représentées dans l'écriture par les lettres а, э, ы, о, у. Après les consonnes mouillées on emploie respectivement les lettres я, е, и, ё, ю (v. tabl. 4).

Emploi des lettres я, е, ё, ю, ь, ъ

Let-tres	Pronon-ciation	Position	Exemples	Remarques
я	[йа]	Après les voyelles, après ъ, ь et en position initiale.	мой <i>ma</i> , изъять <i>retirer</i> , семья <i>famille</i> , яма <i>fosse</i>	
»	[а]	Après les consonnes mouillées.	пять <i>cing</i> , пя-тый <i>cinquiè-me</i>	Il convient de noter que le c de la particule réfléchie -ся, par ex. разби-ся <i>il s'est cassé</i> , впи-лся <i>il s'enfonça</i> , était prononcé comme un c dur selon l'ancienne norme littéraire. Aujourd'hui nombreux sont ceux qui le prononce mouillé.
е	[йэ]	Après voyelle, après ъ, ь et en position initiale.	моёй (gén. ou instr. de мой), в семье <i>en famille</i> , если <i>si</i> , ель <i>sapin</i> , съезд <i>congrès</i>	
»	[э]	Après les consonnes mouillées.	нет <i>non</i> , сесть <i>s'asseoir</i>	
ё	[йо]	Après voyelle, après ъ, ь et en position initiale.	моё (neutre de мой), съёмка <i>tournage</i> , бельё <i>linge</i> , ёлка <i>arbre de Noël</i>	Dans un très petit nombre de mots d'origine étrangère la combinaison [йо] après consonne est rendue par la graphie ёо: бульон <i>bouillon</i> , батальон <i>bataillon</i> .

Let- tres	Pronon- ciation	Position	Exemples	Remarques
ë	[o]	Après les consonnes mouil- lées.	нѣс <i>il portait</i> , лѣд <i>glace</i>	
ю	[йу]	Après voyel- le, après ъ, ь et en position initiale.	мою (acc. de моя), адью- тант <i>aide de</i> camp, вьюга <i>tempête de</i> neige, лью (1 ^{re} pers. du sing. du ver- be лить <i>ver-</i> <i>ser</i>), юг <i>sud</i>	
»	[y]	Après les consonnes mouil- lées.	люди <i>gens</i>	
ь (signe mou)	muet	Devant con- sonne et en fi- nale il marque la mouillure de la consonne précédente. Devant voyel- le il indique que la lettre représentant la voyelle se pro- nonce comme la combinaison du й et de la voyelle corres- pondante.	насто́льный <i>de</i> <i>table</i> , путь <i>chemin</i> в семье <i>en fa-</i> <i>mille</i> , в семью <i>dans la fa-</i> <i>mille</i> , без семьи <i>sans</i> <i>famille</i>	ь ne se rencon- tre que derrière con- sonne. Il convient de noter que malgré le ь de la particule réflé- chie -сь, par ex.: возьму́сь (<i>j'entre-</i> <i>prendrai</i>), разби́лась (<i>elle s'est cassée</i>), cette dernière se pro- nonçait avec un c dur selon l'ancienne norme littéraire. Au- jourd'hui, on pronon- ce généralement un c mouillé.

Let- tres	Pronon- ciation	Position	Exemples	Remarques
ъ (signe dur)	muet	ъ indique que la lettre suivan- te se prononce comme une combinaison de й avec la voyel- le correspon- dante.	съезд <i>congrès</i> , отъезд <i>dé- part</i> , подъём <i>montée</i>	ъ ne se rencon- tre que derrière con- sonne et devant voyelle ; la pronon- ciation de la conson- ne devant ъ est la mê- me que devant ъ.

Notes. 1. э ne se rencontre presque jamais derrière consonne à l'exception de quelques mots étrangers, pour la plupart de noms propres (par ex. : Тэн, сэр), car en russe presque toutes les consonnes se mouillent devant la voyelle э (exception faite de celles qui en général ne peuvent pas être mouillées).

2. Le rapport entre ы et и n'est pas le même qu'entre а et я, э et е, etc. Les lettres а et я, comme э et е représentent une seule et même voyelle. Les lettres ы et и ne diffèrent pas seulement du point de vue de la position (la première se rencontrant seulement derrière les consonnes dures, la seconde derrière les consonnes mouillées), mais également par le fait qu'elles rendent des sons différents.

Pour prononcer и, la partie médio-dorsale de la langue est relevée vers le palais dur et vers le palais mou pour prononcer ы.

Ces remarques sont à retenir pour l'usage des tableaux. Si dans le tableau il est question des substantifs en -я, par ex. : деревня *village*, партия *parti*, etc., il s'agit en fait de ceux qui ont en finale un -а précédé d'une consonne mouillée ou d'un -й terminant le radical.

Remarquez que derrière les consonnes mouillées, la voyelle о est parfois représentée par un ъ, mais ce caractère n'est pas employé dans tous les livres ; le plus souvent il est remplacé par un simple е (nous employons dans les tableaux le caractère ё). Ce caractère représente toujours une voyelle accentuée ; en effet, après les consonnes mouillées et en position non accentuée е et о ne se distinguent pas dans la prononciation : tous deux représentent un son intermédiaire entre е et и : нѣс *il portait*, mais [не^нсна] *elle portait*.

Les consonnes sourdes et sonores du russe

En russe la distinction entre consonnes sonores et sourdes correspondantes est capitale (les premières se distinguent des secondes par une vibration des cordes vocales qui produit le son et qu'on appelle la voix). Un petit nombre de consonnes ne marchent pas de paires et n'ont donc pas de correspondantes sourdes ou sonores (v. tabl. 5).

Les consonnes sourdes et sonores du russe

Sourdes	ц	ч	щ	х	к	т	с	ш	п	ф
---------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

г	д	з	ж	б	в	л	р	м	н	й	Sonores
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---------

Dans le tableau ci-dessus la mouillure ou l'absence de mouillure des consonnes n'entrent pas en ligne de compte; en effet la palatalisation d'une consonne n'a aucun rapport avec la vibration des cordes vocales qui accompagne ou non son émission (ainsi, par ex., т dur et т mouillé sont également sourdes, д dur et д mouillé sont, également sonores, etc.).

Comme le tableau l'indique, les consonnes affriquées russes ц et ч n'ont pas de correspondantes sonores (à la différence de certaines autres langues). Au щ sourd du russe correspond une consonne sonore: le ж long (géméné) et mouillé (v. plus haut). Comme il a été noté, l'alphabet russe ne possède pas de lettre pour ce son qui est représenté graphiquement par жж ou par зж: жужжать *bourdonner*, визжать *glapir*.

Les consonnes л, р, м, н, й n'ont pas de correspondantes sourdes. Parmi elles, les sonnantes л, р, м, н ont ceci de commun qu'en les articulant, outre la formation d'un obstacle à l'air expiré (propre à toutes les consonnes en général), un passage libre lui est aménagé soit par la cavité buccale, soit par la cavité nasale.

Les sonnantes pour l'articulation desquelles l'air expiré s'échappe par la cavité buccale sont les liquides: л et р. En prononçant л l'air s'échappe latéralement, l'un des bords de la langue s'abaisse. Pour р la pointe de la langue vibre contre les alvéoles supérieures, ouvrant et fermant successivement le passage à l'air.

Les sonores pour l'articulation desquelles le voile du palais s'abaisse et laisse passer l'air par la cavité nasale sont les nasales: м et н.

Les consonnes occlusives, constrictives et affriquées

Selon la nature de l'obstacle formé, les consonnes se divisent en occlusives, constrictives et affriquées.

Pour la production des occlusives (п, т, к, etc.), les organes sollicités (les lèvres, la langue et les dents ou la langue et le palais) se rejoignent. L'air expiré se fraie avec force un passage à travers les organes contractés. Les occlusives sont momentanées et on ne peut les prolonger.

En produisant les constrictives (в, с, х, etc.) les organes sollicités (les lèvres et les dents, la langue et les dents ou la langue et

le palais) se rapprochent, ne ménageant qu'un étroit passage. En passant à travers, l'air produit un frottement. Les constrictives ne sont pas momentanées et peuvent être prolongées.

Les affriquées (**ц, ч**) représentent au fond des combinaisons d'occlusives et de constrictives. Les organes sollicités (la langue et les dents, la langue et le palais) se ferment hermétiquement et ne s'ouvrent pas d'un seul coup, mais progressivement en ménageant d'abord un étroit passage.

Il convient de noter que dans la prononciation littéraire il n'existe qu'une seule consonne sonore postpalatale (vélaire): le **р** occlusif. Il n'a pas de correspondant constrictif. Les personnes originaires de localités situées au sud de Moscou prononcent souvent un **р** constrictif (long) au lieu du **р** occlusif. Par ex., dans le mot *го́род ville* le **р** est prononcé long comme un **х** sonore. Mais ce n'est pas conforme à la prononciation littéraire bien que selon le vieil usage (d'avant la révolution) dans un très petit nombre de vocables, surtout religieux, il convenait de prononcer un **р** constrictif (long), par ex., dans *бла́го bien*, *бога́тый riche*, etc. Dans la prononciation littéraire moderne le **р** occlusif tend à s'imposer également dans ces mots.

PRINCIPALES ALTÉRATIONS DES SONS DU RUSSE

A peu près tous les sons du russe (les voyelles comme les consonnes) subissent de différentes altérations selon leur position dans les mots (en position atone, sous l'influence des sons voisins, en finale).

Les voyelles non accentuées

Les voyelles du russe ne se différencient clairement que sous l'accent. En position non accentuée seul le **у** se distingue bien des autres voyelles.

Les voyelles **о** et **а** en position non accentuée ne se distinguent pas dans la prononciation. En position protonique derrière consonne dure et en toute syllabe initiale non accentuée **о** et **а** se prononcent tous deux comme un son voisin de **а**, par ex., dans *водá eau*, *домá maisons* (pl. de *дом*), *огурец concombres* qui sonnent à peu près comme [вада́], [дама́], [агурец]. Dans toutes les autres syllabes non accentuées **о** et **а** se prononcent tous deux comme un son se rapprochant de **ы** ou plus précisément comme une voyelle centrale demi-ouverte, très brève et affaiblie, c'est-à-dire un son dont l'articulation ne diffère de celle de **ы** qu'en ceci que la partie médio-dorsale de la langue ne se relève pas aussi haut vers le centre du palais. Ex.: *водяно́й aquatique*, *го́род ville*, *далеко́ loin*, *повар cuisinier* (**о** et **а** non accentués sonnent dans ces mots comme cette voyelle affaiblie).

Les voyelles **е** et **и** en position non accentuée ne se différencient presque pas dans la prononciation et sonnent à peu près comme un **и**. Ainsi *делá affaires* (pl. de *дело*) se prononce à peu près comme [дилá]. Les voyelles non accentuées **о** et **а** derrière consonne mouillée ne se distinguent pas non plus et se prononcent comme un son analogue à **и**, par ex. *нѣс il portait* (**о** accentué suit une consonne mouillée), mais *нєслá elle portait* se prononce à peu près comme [нислá], *взял il a pris* (**а** accentué suit une consonne mouillée), mais *взялá* se prononce à peu près comme [взилá]. Derrière chuintante et devant l'accent **а** se prononce comme un son analogue à **и** (derrière les chuintantes mouillées) ou à **ы** (derrière les chuintantes dures), ainsi: *часы montre* se prononce à peu près comme [чисы], *шагáть marcher* comme [шигáть]. C'est d'ailleurs la prononciation littéraire ancienne. Dans la prononciation moderne, derrière chuintante et devant l'accent, on prononce souvent **а**: *шагá pas*. Les modifications spécifiques des voyelles derrière les chuintantes, qui rappellent les changements subis par ces voyelles derrière les consonnes mouillées, s'expliquent par le fait que toutes les chuintantes du vieux russe étaient mouillées.

Dans les syllabes non accentuées autres que les syllabes précédant immédiatement l'accent (derrière les consonnes mouillées, y compris les chuintantes mouillées), **о** et **а** se prononcent comme un son très affaibli intermédiaire entre **е** et **и**; après les chuintantes dures le même son est prononcé comme après les consonnes dures.

Il convient de noter que dans les désinences masculines non accentuées du nom. sing. des adjectifs en (-ый) **ы** sonne comme une voyelle centrale demi-ouverte affaiblie, par ex. *красный rouge*. Si le radical de l'adjectif se termine par une consonne vélaire, par ex. *далёкий lointain*, *строгий sévère*, cette dernière se prononce dure et le son suivant est prononcé non pas **и**, mais comme une voyelle centrale demi-ouverte affaiblie.

Combinaisons des consonnes dures et mouillées avec les voyelles

и ne se rencontre qu'en position initiale, après les voyelles et derrière les consonnes mouillées. Derrière les consonnes dures (sauf les vélares **г**, **к**, **х**) **и** devient **ы**. Comparez par ex. : *игрáть imperf. jouer* — *сыгрáть perf. avoir joué*, *искáть chercher* — *изыскáния recherches*. C'est ce qui explique l'alternance régulière de **ы** et **и** dans la désinence des substantifs dont le radical se termine par une consonne dure ou mouillée, par ex. : *столы tables* — *рули volants*, *воды eaux* — *зёмли terres*, etc.

Derrière **г**, **к**, **х** **и** ne se modifie pas en **ы** et ces consonnes se mouillent (autrement dit se modifient en **г**, **к**, **х** mouillés). Par